

Une nouvelle étude souligne l'importance de la forêt boréale pour les oiseaux migrants



31 mars 2025



Blackpoll Warbler. Photo: Michael Riccio / Audubon Photography Awards.

La Paruline rayée effectue la plus longue migration de toutes les parulines, et, à vrai dire, de l'ensemble des oiseaux chanteurs de la région boréale. Chaque année, la paruline rayée s'envole de la forêt boréale en Amérique du Nord pour un extraordinaire périple en direction de l'Amérique du Sud. Si certains oiseaux font une brève escale dans les Caraïbes, d'autres semblent voler sans pause pendant trois jours (ou plus) jusqu'à leur destination, où ils passeront l'hiver.

Les amateurs d'oiseaux sont fascinés par le fait que ces oiseaux d'à peine 15 grammes volent pendant plus de 72 heures sur de si longues distances. Mais d'autres particularités de cette migration sont tout aussi exceptionnelles. Par exemple, les parulines rayées empruntent des voies migratoires distinctes selon qu'elles se dirigent vers le Nord ou vers le Sud – suivant ainsi un trajet en forme d'ellipse. De toutes les parulines, la Paruline rayée effectue également le périple migratoire qui dure le plus longtemps, non pas en raison de la distance parcourue, mais à cause de ses longues pauses sur le continent où elle fait le plein avant de survoler l'océan. D'ailleurs, aux États-Unis, certains affirment avoir aperçu des parulines rayées aussi tardivement qu'en octobre.

Une fois arrivés en Amérique du Sud, ces oiseaux s'installent dans les basses terres et les contreforts à l'est des Andes. La plupart restent dans la partie nord du continent, mais certains auraient été aperçus jusqu'au Chili – le point le plus méridional où une paruline nicheuse de la région boréale a été observée. Bien que ces oiseaux de petite taille mais puissants soient considérés comme communs, leur nombre diminue. Leur longue migration explique sans doute en partie ce déclin. Une nouvelle étude publiée par Audubon révèle que les espèces d'oiseaux qui effectuent les plus longues migrations courent le plus grand risque de connaître un déclin, sans doute parce qu'elles sont davantage exposées aux dangers qui les guettent tout au long de ce formidable périple annuel.

La Paruline rayée n'est pas la seule espèce nicheuse de la région boréale à parcourir de très longues distances et à s'exposer à de tels dangers. Des oiseaux comme le Petit chevalier entreprennent eux aussi de très longs voyages et doivent affronter des périls similaires. Compte tenu des risques auxquels ces oiseaux migrants sont confrontés, il est impératif de veiller à ce qu'ils réussissent à se reproduire. La forêt boréale regorge d'habitats sûrs et foisonnants qui fournissent aux oiseaux migrants des conditions idéales pour se reproduire et élever leurs petits. En fait, tant d'espèces s'y reproduisent qu'on la surnomme la « pouponnière d'oiseaux » de l'Amérique du Nord. Si cet habitat de reproduction se dégrade à cause de phénomènes liés aux changements climatiques, comme des incendies de forêt ou des épisodes de sécheresse plus graves, de la déforestation ou de projets d'exploitation des ressources, le nombre de naissances diminuera, limitant la capacité de ces espèces migratrices à compenser les pertes subies au cours de la migration.

Heureusement, les gouvernements et organisations autochtones sont à l'origine des plans les plus ambitieux en matière de protection des terres et des eaux de la forêt boréale dont dépendent tant d'oiseaux migrants. Ensemble, on estime que ces initiatives dirigées par les Autochtones permettront de protéger plus de 40 millions de km² d'habitats essentiels au sein de la forêt boréale. Audubon s'efforce de valoriser et de soutenir ces initiatives importantes, notamment les projets d'aires protégées et de conservation autochtones et la création de programmes des gardiens autochtones dans tout le Canada.

<https://explorer.audubon.org/explore/species/1100/blackpoll-warbler/migration?sidebar=collapse&zoom=2&x=46447.63404999953&y=2078636.5110999988&range=0.2101%2C0.2301>

[Retour au site
www.audubon.org/conservation/boreal-forests](https://www.audubon.org/conservation/boreal-forests)

